Akermann et Coeurquetin

**Rôle des relations sociales dans les trajectoires d’éviction du gluten**

Pourtant présentes depuis plusieurs milliers d’années, les céréales font aujourd’hui l’objet d’une certaine méfiance qui amène un nombre croissant de consommateurs à supprimer le gluten de leur alimentation : environ 3% des français feraient ainsi ce choix (INSEE 2017). Parmi les raisons qui poussent les consommateurs à arrêter le gluten, et au-delà d’un « effet de mode » encouragé par l’explosion de l’offre de produits sans gluten, la sensibilité au gluten non cœliaque (SGNC) (Kaukinen et al., 2000) fait partie des raisons médicales qui amèneraient à cette pratique d’éviction. Bien que les mécanismes de cette maladie et de sa prévalence restent flous (Molkou, 2016) des consommateurs arrêtent de consommer du gluten ou se tournent vers des produits plus artisanaux jugés plus digestibles, se pensant atteints d’une hypersensibilité. L’entrée dans ces trajectoires de modification des pratiques alimentaires interroge sur les mécanismes qui y concourt. Dans un projet pluridisciplinaire en cours qui cherchent à caractériser le gluten des produits artisanaux jugés plus digestes par certains consommateurs, nous nous intéressons aux bifurcations des consommateurs vers certains produits céréaliers artisanaux et plus particulièrement au rôle des relations sociales, des dispositifs marchands et du numérique dans ces processus de changement de pratiques alimentaires.

Pour ce faire, une enquête auprès de 31 consommateurs se déclarant sensibles au gluten a été réalisée en adaptant la méthode des narrations quantifiées (Grossetti, 2011). La réalisation d’entretiens qualitatifs approfondis et le codage de ces entretiens ont permis de recenser un total de 354 séquences d’accès différents types de ressources (informations, conseils, soins, soutien émotionnel) et différentes phases de la trajectoire d’éviction : errance diagnostique, diagnostic d’une sensibilité, régime sans gluten et parfois réintroduction de produits céréaliers artisanaux. L’analyse des résultats montre que si les relations sociales sont finalement assez peu activées - représentant seulement 23% de l’ensemble des séquences d’accès à des ressources - celles-ci interviennent de manière plus importante aux moments de charnières entre les étapes de la trajectoire parce qu’elles apportent des ressources à plus forts impacts : par exemple le conseil d’arrêter le gluten ou le conseil d’aller consulter un professionnel de santé qui lui-même proposera l’éviction. Ainsi, la méthode des narrations quantifiées s’avère particulièrement adaptée à l’identification des autrui significatifs (Bidart, 2008) intervenant dans les bifurcations alimentaires. Elle permet également d’éviter une forme de réductionnisme relationnelle en prenant en compte dans l’analyse des processus de changement de pratiques tant le rôle des espaces marchands, du système de soin ou des informations diffusées sur Internet que celui des relations sociales.